

ESPRIT, ES-TU LÀ ? UNE QUESTION INCONTOURNABLE EN SOINS PALLIATIFS !

François Rosselet

Médecine & Hygiène | « [Revue internationale de soins palliatifs](#) »

2016/4 Vol. 31 | pages 155 à 156

ISSN 1664-1531

Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://www.cairn.info/revue-infokara-2016-4-page-155.htm>

Pour citer cet article :

François Rosselet, « Esprit, es-tu là ? Une question incontournable en soins palliatifs ! », *Revue internationale de soins palliatifs* 2016/4 (Vol. 31), p. 155-156.

Distribution électronique Cairn.info pour Médecine & Hygiène.

© Médecine & Hygiène. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Esprit, es-tu là ? Une question incontournable en soins palliatifs !

François Rosselet

Esprit, es-tu là ? Voilà bien une question incongrue, voire dérangeante, dans nos services de soins palliatifs. N'est-il pas un peu irresponsable en effet de penser à faire entrer un questionnement aux relents spiritiques ou ésotériques dans nos structures et nos concepts si sérieux et si rationnels de prise en charge ? Soyons sérieux, voyons ! Et pourtant... Et si cette interrogation avait au contraire tout son sens au cœur de nos pratiques soignantes ? Car elle porte notre attention vers une dimension de nos pratiques que nous serions bien inspirés de conserver.

La notion d'esprit renvoie, étymologiquement, au souffle qui nous anime, et à cette spiritualité dont nous ne cessons de dire qu'elle fait partie intégrante des soins palliatifs. C'est à cette notion qu'est consacré en grande partie ce numéro de notre revue. L'article de Catherine Bollondi et de Monique Boegli met en évidence le lien de la spiritualité avec la dimension corporelle la plus simple et la plus essentielle. À travers le Toucher-Massage (c), c'est tout l'être qui est mis en mouvement, et qui retrouve son souffle de vie, comme le dit un patient : « Dès que vous me touchez, c'est un baume pour mon âme ». La spiritualité s'ancre donc au cœur de notre réalité corporelle, elle habite, traverse et inspire nos réalités les plus quotidiennes. Et le massage, le toucher, en est l'illustration, quand il fait vibrer les harmoniques plus profondes au bénéfice de nos patients (« Ces soins m'ont fait du bien au corps et au cœur »). En ce sens, une des nombreuses définitions de la spiritualité pourrait être : c'est ce qui palpète derrière les apparences.

L'article de Caroline Morard et Gilbert Zulian nous fait toucher un autre aspect fondamental de la spiritualité. Elle peut (elle doit) faire

l'objet d'approches méthodiques (et validées !), comme le questionnaire FACIT-SP utilisé ici ; et il faut reconnaître en même temps qu'elle dépasse infiniment toute tentative de quantification et de domestication par des grilles d'analyse, aussi sophistiquées soient-elles ! C'est ainsi que les auteurs mentionnent le fait que « l'exercice de quantifier leurs besoins était non seulement trop difficile mais également absurde pour plusieurs patients ». La quantification spirituelle serait-elle absurde ? À méditer.

Une dernière question ressort également de ces deux articles : la focalisation sur l'aspect « bien-être de » la spiritualité. Nous sommes en effet toujours à risque de ne chercher qu'à détecter ce qui est souffrance ou détresse spirituelle – nous conformant en cela au modèle médical et hospitalier en vigueur. Une telle investigation est certes nécessaire, mais ne devrait pas occulter la recherche de ce qui « va bien », de ce que l'on appelle la salutogenèse, à savoir : tout le travail de recueil et de renforcement des ressources de nos patients. À l'image de ce courant important de la psychologie nommé « Psychologie positive », ne devrions-nous pas développer (et valider !) une « Spiritualité positive » ?

L'article de Michel Pétermann pointe magnifiquement du doigt une autre de nos réalités professionnelles qui doit aussi se demander : « esprit, es-tu là ? ». C'est l'espace de la rencontre entre soignant et patient, un espace qui doit être habité dans une perpétuelle recherche de la juste distance, et non pas prédefini par une vision dogmatique de « la » distance professionnelle. Sortir de la technique, encore une fois, pour s'ouvrir à une rencontre dans un espace habité et vibrant, traversé par un souffle de vie partagé. Car la

rencontre de deux êtres, ce qu'est fondamentalement le soin, est traversée d'indicible et de mystère...

Ce numéro nous offre donc l'occasion d'une prise de conscience salutaire. Au moment où, en Suisse, se négocient des nouveaux financements des soins palliatifs, la vision purement technique (le fameux « plateau technique ») devrait être élargie : est-ce que la complexité du plateau technique serait le seul critère qui permette d'obtenir un meilleur financement ? Car le plateau technique, aussi pointu

soit-il, n'est pas le seul à soigner... On peut, à ce titre, se poser cette question fondamentale : dans notre accompagnement et notre prise en soin, qu'est-ce qui soigne effectivement le patient ?

Finalement donc, la question « Esprit, es-tu là ? » demeure toujours plus vaste et plus essentielle que les réponses provisoires que nous pouvons lui donner. Et cette question, il s'agit de recréer toujours à nouveau, et sans jamais les perdre, les conditions qui nous poussent à toujours nous la poser !